

22<sup>e</sup> vendredi de contestation populaire  
**La population maintient la pression**

• Béjaïa/Les Béjaouis continuent la marche vers une République nouvelle

Page 2

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4835 - Ven. 19 - Sam. 20 juillet 2019 - Prix : 10 DA



Ph.E. Soraya/J.A.

## C'est la joie pour les 54,56% de candidats ayant obtenu le sésame **Léger recul du taux de réussite au Bac**

Page 3

### Confusion dans le détroit d'Ormuz

Par Mohamed Habili

Dans un endroit aussi encombré de navires de guerre et de moyens de surveillance que l'est actuellement le détroit d'Ormuz, il ne devrait rien se passer, ou même seulement se dire, qui ne soit ensuite confirmé, ou sinon infirmé, et cela de plusieurs côtés à la fois. Du reste, ce ne sont pas seulement les eaux du Golfe qui sont pour l'heure étroitement surveillées, mais tout autant son ciel et ses côtes. Il faut pourtant supposer qu'il peut encore se passer des choses en dehors des regards. C'est ainsi qu'on a vu ces dernières vingt-quatre heures les Américains, par la bouche même de leur président, annoncer la destruction d'un drone iranien, qui se serait approché de trop près d'un de leurs bateaux croisant dans le Golfe. Peu après, c'est l'Iran qui par une voix autorisée, puisqu'il s'agit de son ministre des Affaires étrangères, lequel se trouve à New-York, qui fait savoir que pour lui aucun de leurs drones n'a été abattu. A la suite de quoi une autre source du même bord se montre plus formelle encore : l'Iran n'aurait perdu un drone ni dans le détroit d'Ormuz ni nulle part dans le monde. Qui croire dans ces conditions, les Américains ou les Iraniens ? A priori, la balance pencherait plutôt vers les premiers, ne serait-ce que parce que, il y a encore peu, un de leurs drones a été descendu et qu'ils n'ont pas songé à le nier. Il est vrai qu'ils auraient été mal inspirés de le faire, les Iraniens ayant aussitôt exhibé ce qui restait de leur appareil, on dirait pour couper court à toute forme de dénégation de leur part.

Suite en page 3

### Finale de la CAN 2019/Algérie 1- Sénégal 0

# Les Verts sur le trône de l'Afrique



L'équipe nationale algérienne a décroché, hier soir, le titre africain après avoir battu le Sénégal en finale de la CAN 2019 sur le score de (1/0) au stade international du Caire.

Lire page 24

Mobilisation des services vétérinaires  
**L'Algérie se met à l'heure de l'Aïd El Adha**

Page 3

Spectacle de musique andalouse  
**Belle ambiance à Alger avec l'ensemble «Safar»**

Page 13

22<sup>e</sup> vendredi de contestation populaire

# La population maintient la pression

■ Ce 22<sup>e</sup> vendredi de mobilisation populaire contre le pouvoir en place a été un vendredi spécial pour les Algériens dans la mesure où le hirak s'est conjugué avec une forte mobilisation citoyenne, dans l'attente, le même jour, de la finale de la Coupe d'Afrique opposant les Verts à l'équipe du Sénégal.



Ph.E. Soraya/L.A.

Par Lynda Naili

Un double enjeu pour les manifestants qui contrairement aux vendredis passés ont investi les rues d'Alger dès les premières heures de la matinée pour réclamer le départ du régime en place et réitéré leur appel à l'édification d'un Etat civil et démocratique. Des regroupe-

**Pour achever le stade de 50 000 places dans les délais**  
**Le wali de Tizi Ouzou n'exclut pas de faire appel à d'autres entreprises**

**LE WALI** de Tizi Ouzou, Mahmoud Djamaa, n'a pas exclu jeudi de faire appel à d'autres entreprises pour achever le nouveau stade de 50 000 places à l'arrêt depuis plusieurs semaines en raison de la fin des délais contractuels. S'exprimant en marge de la visite du Centre de lutte contre le cancer de Draa ben Khedda, le chef de l'exécutif a expliqué que : «*Nous sommes en train d'examiner avec le ministère de la Jeunesse et des Sports les opportunités pour la relance des travaux avec le groupement d'entreprises algéro-turc en charge de sa réalisation pour voir s'il a les capacités de terminer les travaux*» et dans le cas contraire, il sera fait appel à d'autres entreprises afin de livrer ledit projet dans les délais.

Hamid M.

ments se sont constitués au fur et mesure que la foule affluait sous des températures infernales, où tantôt ils clamaient des slogans habituels réclamant un «*changement radical*» et «*le départ de l'actuel Premier ministre, Noureddine Bedoui et son gouvernement*», «*Echaab yourid el istiqlal*», «*Djich chaab khawa khawa*», «*Non au muselage et aux restrictions des libertés, non à la hogra, non la discrimination*», le tout entrecoupé de débats animés sur les dernières évolutions politiques au pays. Les manifestants réclament aussi la libération des détenus d'opinion. «*Libérez nos enfants yal haggarin*», scandaient-ils à gorges déployées. Par ailleurs, des policiers ont invité les jeunes à

emprunter devant la Grand-Poste les bus de l'Etusa pour se rendre au stade du 5-Juillet afin d'assister à la finale. En outre, la prière du vendredi à peine achevée, qu'une marée humaine a longé la rue Didouche-Mourad vers la Grande-Poste, marchant sur la place Maurice-Audin, pour un mouvement populaire pacifique en marche depuis le 22 février pour un changement radical du système dans le pays. Les manifestants par milliers, hommes et femmes de tous âges, scandaient leur mobilisation pour «*Une Algérie, libre et démocratique*», sous un encadrement discipliné des forces de l'ordre. Entonnant des chants patriotiques, les manifestants drapés de l'emblème national,

continuaient de réclamer l'application de l'article 7 de la Constitution. «*One two three vive bladi, le peuple insiste sur l'application des articles 7 et 8 de la Constitution*», chantaient-ils en chœur. Joignant la ferveur qui anime le peuple algérien ces derniers jours à quelques heures de la finale de la Coupe d'Afrique des Nations 2019 qui opposera le soir-même le Onze national à l'équipe sénégalaise, les manifestants crièrent : «*Ndjibou el kahloucha, nehiv la3gareb ou lah-noucha (On remporte la Coupe d'Afrique et on élimine les scorpions et les serpents)*», ou alors «*Ndjibou el kahloucha nehiv el 3issaba (On gagne la Coupe d'Afrique et on se débarrasse du gang)*». Dans ce sens, on pouvait

lire sur certaines pancartes brandies : «*La véritable consécration sera celle de l'élection d'un président civil, populaire, élu à travers des mécanismes électoraux transparents et honnêtes*». Continuant dans cette ambiance revendicative et pacifique, les manifestants ont quitté la rue plus tôt que d'habitude, probablement pour se préparer au match de la finale de la CAN 2019 Algérie-Sénégal, notamment pour ceux habitant loin du centre-ville.

A noter que des marches similaires ont eu lieu à travers les wilayas du pays, à l'instar de Annaba, Sétif, Bordj Bou Arréridj, Béjaïa, Oran et Ouargla, et ce, en dépit de la canicule qui sévit depuis ces derniers jours. **L. N.**

Mouvement populaire à Béjaïa

## Les Béjaouis continuent la marche vers une République nouvelle

La finale de la coupe de la Confédération africaine de football qui opposera le Onze national à l'équipe du Sénégal le soir et qui met en effervescence la rue depuis plusieurs jours n'a pas pu détourner l'attention des Béjaouis de l'essentiel, en l'occurrence, le changement politique radical dans le pays et le départ du régime et ses symboles à l'origine de la crise qui persiste depuis des décennies. Comme de coutume depuis le 22 février dernier, des dizaines de milliers de personnes ont participé à cette 22<sup>e</sup> manifestation du mouvement populaire avec la même détermination que la première fois pour déloger le régime. La foule a arpenté la rue de

la Liberté depuis la cour de la maison de la culture, exigeant la libération des détenus, rejetant le dialogue sans la mise en œuvre d'un certain nombre de mesures d'apaisement de nature à restaurer la confiance qui est perdue, entamer un réel processus de changement de régime et mettre fin à certaines pratiques qui découragent toute bonne volonté de chercher une solution à la crise. Les manifestants qui ne cessent de sortir depuis cinq mois dans la rue scandaient hier des slogans en faveur de la libération des détenus d'opinion, détenus politiques et l'instauration d'un Etat civil et démocratique, refusant le dialogue avec «*les bandes*» et les supplétifs du

régime. «*Libérez l'Algérie*», «*Libérez la justice*», «*Libérez les détenus*», «*Le peuple ne veut pas d'un pouvoir autoritaire à nouveau*», «*Etat civil*», «*Algérie libre et démocratique*», «*Nous ne cesserons pas de marcher jusqu'à la chute du régime autoritaire*», «*Deuxième République*», «*République nouvelle*», «*Système dégage*», etc. Ce sont, entre autres les slogans scandés et arborés sur des pancartes. Le message des manifestants est on ne peut plus clair encore et toujours : plus jamais de retour à l'ancien régime qui a bradé les richesses nationales et privé le peuple de ses libertés et l'a appauvri. Les manifestants ont clamé haut et fort des slogans

hostiles envers le personnel du système tenu en partie responsable de la crise, exigeant leur départ et avec lesquels il est impossible de réaliser le changement voulu et tourner la page d'une époque qui a été marquée par la corruption et les pratiques clientélistes qui ont fait beaucoup de mal au pays et au peuple. «*Ulac ulach, ulac l'vot ulac*», «*Ulac ulac ulac smah ulac*», «*Pouvoir criminel*», «*Pouvoir assassin*», «*Non au dialogue avec les bandes*», «*Anedou anedou alema yeghli udavu*», «*Bled bledna n'dirou rayna*». Les Béjaouis ont démontré hier leur intention de poursuivre la marche vers la démocratie.

Hocine Cherfa



— C'est la joie pour les 54,56% de candidats ayant obtenu le sésame —

## Léger recul du taux de réussite au Bac

■ Le taux de réussite à l'examen du baccalauréat session 2019 a atteint 54,56%, a indiqué le ministère de l'Éducation nationale. Il est en léger recul par rapport à celui enregistré l'année passée, où 55,88% des candidats avaient été admis.

Par Thinhinene Khouchi

Dès l'annonce des résultats du Bac, toutes les expressions de joie ont éclaté à Alger et les 47 autres wilayas du pays. En effet, les jeunes ayant obtenu le sésame, leurs familles, ont envahi les rues afin d'exprimer leur joie. Le taux de réussite à l'examen du baccalauréat cette année a atteint 54,56%, selon le ministère de l'Éducation nationale. Un total de 674 831 candidats avaient passé l'examen du baccalauréat le 16 juin dernier, dont 411 431 scolarisés et 263 400 libres, selon les statistiques du ministère de l'Éducation nationale. Quelque 4 226 candidats détenus avaient également subi les épreuves du baccalauréat, répartis sur 43 établissements pénitentiaires agréés par le ministère de l'Éducation nationale en tant que centres d'examen, sous la supervision de l'Office national des examens et concours. Le ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belabed, avait affirmé qu'aucune fuite de sujets n'avait été enregistrée cette année sur Internet durant cette session, saluant «l'effort et le travail colossal des différents organes de l'Etat». Le taux de réussite au baccalauréat de la session 2018 était de 55,88%. La filière des mathématiques était en tête avec un taux de réussite de 78,61%. Pour ce qui est de la wilaya qui a le taux le plus élevé de réussite, celle de Tizi-Ouzou préserve, pour la douzième année consécutive, sa première place à l'échelle nationale en termes de réussite, réalisant à la session de juin 2019 un taux de 71,60%, a-t-on appris jeudi soir de la cellule de communication de la wilaya. En outre, le ministère de la Défense nationale



Ph.E. Soraya A.

(MDN a annoncé jeudi soir que 548 lauréats des Ecoles des cadets de la nation de Blida, Oran et Sétif ont enregistré d'«excellents résultats» aux épreuves du baccalauréat, avec un taux de réussite de 99,46%. «Suite à l'annonce des résultats des épreuves du baccalauréat, pour la session juin 2019, 548 lauréats des Ecoles des cadets de la nation de Blida, Oran et Sétif, ont enregistré d'excellents résultats avec un taux de réussite de 99,46%, où 117 cadets ont obtenu leur baccalauréat avec mention (très bien), 235 ont eu la mention (bien) et 137 ont eu la mention (assez-bien), tandis

que le reste des cadets a obtenu la mention (passable)», a précisé le MDN dans son communiqué. Il est à noter que «les Cadettes de la nation ont participé pour la première fois à la session du baccalauréat pour l'année 2019, au nombre de 53 candidates et ont réalisé un taux de réussite de 100%». «Ces excellents résultats reflètent l'extrême intérêt et le soutien accordés par le Haut Commandement de l'Armée nationale populaire aux Ecoles des cadets de la nation. Ces exploits confirment également le haut niveau de ces écoles, ainsi que la rigueur et la persévérance des cadres et des

enseignants qui veillent sur la réussite des Cadets, en plus des moyens humains, matériels et pédagogiques mis à leur disposition par le Commandement de l'Armée nationale populaire», souligne le MDN. A cette occasion, le général de corps d'Armée, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, Ahmed Gaid Salah, présente ses félicitations à «tous les lauréats et les cadres qui ont participé à la réalisation de ces résultats honorables, leur souhaitant davantage de succès et performance».

T. K.

### Tizi Ouzou indétrônable avec un taux de réussite de 71.60%

LA WILAYA de Tizi Ouzou est, pour la douzième fois consécutive, arrivée en tête des résultats obtenus à l'examen du baccalauréat avec un taux de réussite de 71,60%. Selon les statistiques établies par la direction locale de l'éducation, 304 candidats ont décroché leur baccalauréat avec une moyenne supérieure à 16/20 et 48 avec une moyenne de plus de 17/20. S'agissant de la lauréate du baccalauréat dans la wilaya, la palme est revenue à l'élève Henzaoui Imane du lycée Dahmani-Mohamed de Boghni qui a obtenu son visa pour l'université avec une moyenne de 18,58/20. Sur les 68 lycées que compte la wilaya, 65 ont réalisé un taux de réussite supérieur à la moyenne nationale, soit 54,56%, et le lycée du village d'Abizar dans la commune de Timizart a vu 96,88% de ses candidats décrocher leur baccalauréat.

Hamid M.

### Mobilisation des services vétérinaires

## L'Algérie se met à l'heure de l'Aïd El Adha

Comme chaque année, le ministère de l'Agriculture a mis en place un dispositif de contrôle pour la préparation de la fête de l'Aïd El Adha, afin que cette dernière se déroule dans les meilleures conditions. Il s'agit de la mobilisation des vétérinaires, la mise en place de lieux de vente, la vaccination du cheptel ainsi que la mise en place de la certification sanitaire vétérinaire.

Afin d'écartier les facteurs pouvant affecter la qualité des viandes abattues, des vétérinaires ont été sollicités afin de mettre en place un ensemble de mesures de vigilance. Ainsi, 2 000 vétérinaires publics et 9 000 autres privés ont été mobi-

lisés pour renforcer le contrôle du déplacement, de la vente et de l'abattage du bétail, et garantir le bien-être du consommateur, a indiqué le ministère de l'Agriculture dans un communiqué. Pour cela, une instruction a été donnée à tous les services vétérinaires pour parachever la vaccination 25 jours avant l'Aïd afin de garantir la bonne santé du cheptel ovin et du consommateur, a précisé Kedour Hachemi Karim, directeur des services vétérinaires au ministre de tutelle. De surcroît, il a été décidé d'effectuer des visites d'inspection, en coordination avec les services du ministère de l'Intérieur, dans les sites choisis comme points de vente agréés,

afin de mieux s'enquérir des conditions de santé et d'hygiène. À ce propos, Kedour Hachemi Karim a fait état de programmes radiophoniques et télévisés pour la sensibilisation des citoyens — en mettant au point les émissions des radios locales —, citant également l'importance de la coordination avec d'autres départements ministériels tels que les Affaires religieuses. Par ailleurs, le même responsable a invité les inspecteurs vétérinaires à prévoir des journées portes ouvertes au niveau des abattoirs communaux pour renseigner les citoyens sur les bonnes techniques de l'égorgeage et les astuces pour s'assurer de l'innocuité de la viande, dans le cadre

des mesures prises pour éviter la putréfaction des viandes, et l'encouragement des citoyens à effectuer le sacrifice dans des abattoirs où sont réunies les conditions d'hygiène. De même qu'il a instruit les cadres présents de délivrer des certificats sanitaires devant accompagner le cheptel lors de son déplacement et d'établir des postes de contrôle des moyens de transport du cheptel. Dans le cadre de l'application de l'instruction du ministre de tutelle, adressée aux wilayas, un intérêt particulier a été accordé, lors d'une rencontre au siège du département de l'Agriculture, qui a eu lieu avec des inspecteurs vétérinaires de 15 wilayas du centre du pays, à l'organisation

### LA QUESTION DU JOUR

## Confusion dans le détroit d'Ormuz

Suite de la page une

Les Iraniens auraient une autre raison, et même deux, de ne pas démentir en l'occurrence les Américains, quand ils n'auraient effectivement perdu aucun drone : celle de leur laisser croire quelque chose de faux, en plus, et c'est le plus important, de leur faire passer, de moins dans l'immédiat, l'envie d'abattre un de leurs drones, vu qu'ils leur en doivent un. Et ils s'en seraient bien sortis tout compte fait, puisqu'au départ les Américains avaient l'intention de réagir à bien plus grande échelle. Il n'y aurait eu dans ce cas que bénéfice pour eux. Or non seulement ils ont nié le fait, mais ils ont cherché à tourner en ridicule leurs adversaires en insinuant que s'il y a eu un drone d'abattu, il ne peut être qu'américain. Ce qui en tout ferait à ceux-ci deux de perdus en si peu de temps, le premier par un tir ennemi, et le second par erreur. Cette histoire de drone n'est pas si différente de celle du tanker pris par les gardiens de la révolution, qui, on ne sait trop pourquoi, n'ont pas révélé sa nationalité, et dont personne non plus n'a revendiqué la paternité. Le moins que l'on puisse dire pourtant, c'est qu'il est parfaitement identifié. On sait quasiment tout de lui, la quantité de pétrole qu'il transporte, son nom, la composition de son équipage, d'où il est venu, où précisément il a été pris, mais pas sa nationalité. A priori, vu son nom et sa provenance, on a pensé qu'il était émirati, puis les Emirats ont nié qu'il leur appartienne. Inévitablement aussi, compte tenu de la détention par les Britanniques d'un pétrolier iranien à Gibraltar, on s'est dit qu'il doit être britannique, d'autant que les Iraniens ont promis de faire subir le même sort à un bateau britannique. De sorte que la question se pose de savoir si seulement un tanker est détenu par les Iraniens, s'ils n'ont pas prétendu le contraire juste pour jouer sur les nerfs des Britanniques, qui les premiers temps ont dû croire que ça y était, que les Iraniens avaient mis à exécution leur menace.

M. H.

de la vente de moutons à travers des points de vente propres aux éleveurs. Ce qui facilitera aux services vétérinaires le contrôle de la santé du cheptel et permettra au consommateur d'avoir un mouton à un prix raisonnable. Ces efforts du ministère de l'Agriculture vont dans le sens d'augmenter l'offre par rapport à la demande et de mettre à la disposition du consommateur divers choix qui vont certainement se répercuter sur les prix.

Louiza Ait Ramdane

Dialogue pour une sortie de crise

# Bensalah qualifie de «pas positif» l'initiative du Forum pour le changement

■ Le chef de l'Etat, Abdelkader Bensalah, a qualifié jeudi de «pas positif» l'initiative du Forum de la société civile pour le changement qui a proposé une liste de personnalités nationales pour mener le processus de facilitation du dialogue, annonçant que des consultations seront engagées pour la «constitution de ce panel», dont la composition définitive sera annoncée prochainement.

Par Amine H.

«Le chef de l'Etat a pris connaissance du contenu de la communication faite, hier, 17 juillet 2019, par le "Forum de la société civile pour le changement" et considère qu'il s'agit d'un pas positif dans le sens de la concrétisation de la démarche proposée par l'Etat», a indiqué la Présidence de la République dans un communiqué.

M. Bensalah a considéré, à ce titre, cette proposition «de nature à servir de base pour la constitution du panel de personnalités nationales appelées à mener le processus de facilitation du dialogue», a ajouté la Présidence de la République.

«Comme souhaité par nos concitoyens et comme l'avait souligné le chef de l'Etat, ces personnalités devaient être crédibles, indépendantes, sans affiliation partisane et sans ambition électorale. Des personnalités qui émergent du fait de leur autorité morale ou de leur légitimité historique, politique ou socioprofessionnelle», a souligné le communiqué.

Selon la même source, «les personnalités proposées par le Forum sont, de ce point de vue, et sous réserve de leur disponibilité, pleinement éligibles à l'accomplissement de cette noble mission au service de notre pays».

Satisfaite de la démarche de la société civile pour tenter de trouver une solution à la crise, la Présidence de la République a fait savoir, à ce titre, que «des consultations seront, donc, entreprises en vue de parvenir à la constitution de ce panel dont



la composition définitive sera annoncée prochainement».

«En prenant cette louable initiative, la société civile apporte ainsi une contribution concrète à l'amorce d'un dialogue constructif et de bonne foi, auquel n'a cessé d'appeler le chef de l'Etat», a-t-on ajouté.

La Présidence de la République a réaffirmé, dans ce contexte, que «ce dialogue, prôné également par notre Armée nationale populaire et sur lequel a insisté à maintes reprises M. le vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'ANP, qui s'est engagé à l'accompagner, reste l'unique moyen pour construire un consensus fécond, le plus large possible, de nature à permettre la réunion des conditions appropriées pour l'organisation, dans les meilleurs délais, de l'élection présidentielle, seule à même de permettre au pays d'engager les réformes dont il a tant besoin».

## Personnalités proposées pour la gestion du dialogue national : précisions du Forum civil pour le changement

Le Forum civil pour le changement (FCPC) a affirmé, jeudi dans un communiqué, que «c'est bien lui qui a proposé des personnalités, connues pour leur poids politique et leur parcours de militantisme, pour être sur la liste des 13 personnalités à même d'administrer et de gérer la médiation et le dialogue national».

«C'est sur initiative du Forum civil pour le changement (FCPC), qu'a été annoncée, le mercredi 17 juillet 2019, la proposition d'une liste de 13 personnalités nationales pour l'administration et la gestion de la médiation et du dialogue national, partant de notre conviction qu'elles cristallisent un consensus national et une adhésion populaire et officielle», lit-on dans le communiqué signé par Abderrahmane Arar.

La FCPC ajoute, à ce propos, «nous précisons que nous avons pris attache avec plusieurs personnalités et obtenu leur accord. Quant à la moudjahida Djamilia Bouhired et MM. Ahmed Taleb Ibrahim et Mouloud Hamrouche, c'est le Forum qui a proposé directement leurs noms pour ce qu'ils représentent en termes de symbolique, d'acceptation populaire, de capital en

militantisme et de poids politique, sans que cela ne diminue en rien de la valeur d'aucune des personnalités figurant sur la liste proposée».

«Le processus de dialogue ne saurait être engagé sans la participation de tels hommes et femmes, dont nous saluons les positions et respectons les décisions et avis», souligne le Forum qui assure «continuer à attendre un signal de leur part».

«L'essentiel c'est que le processus du dialogue s'achemine vers la sortie de la crise et que l'Algérie triomphe», estime la même source.

Le président du FCPC avait révélé, mercredi, la liste des personnalités nationales qu'il avait suggérée pour accomplir le rôle de la médiation et du dialogue, «une fois cautionnée par le peuple algérien et le hirak en premier lieu, et les décideurs», indiquant que «cette liste regroupe des personnalités nationales, d'anciens responsables, des militants des droits de l'Homme, des syndicalistes, des académiciens et des personnalités de la société civile». «Ces personnalités ont donné leur accord pour assumer ce rôle», avait-il assuré.

Il s'agit de la moudjahida

Djamilia Bouhired, de l'ancien ministre des Affaires étrangères et diplomate, Ahmed Taleb Ibrahim, des deux anciens chefs du gouvernement Mouloud Hamrouche et Mokdad Sifi, outre l'ancien président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Karim Younes.

Parmi les personnalités proposées figurent également : l'avocat Mustapha Bouchachi, la constitutionnaliste Fatiha Benabou, les académiciens Nacer Djabi et Smail Lalmas et Islam Benattia, le syndicaliste Ilyes Merabet, la militante associative Nafissa Hireche, la militante des droits de l'Homme Aicha Zinai.

Concernant les normes et critères adoptés pour le choix de ces personnalités, M. Arar a cité, entre autres, «la crédibilité, la neutralité, la rupture avec l'ancien régime et l'appartenance au hirak», ajoutant qu'«elles ne doivent avoir aucune ambition politique».

Dans le même sillage, il a expliqué que «la proposition de cette liste a pour objectif d'instaurer un climat de confiance et de sérénité, en vue d'œuvrer à trouver des solutions pour la sortie de crise que vit le pays».

A. H./APS

Accident de la circulation à Cherchell

## 4 morts de la même famille et 20 blessés

Le bilan de l'accident de la circulation, survenu jeudi après-midi à la sortie Est de la ville de Cherchell (Tipasa), s'est alourdi à 4 morts de la même famille, dont un nourrisson, et 20 blessés, ont indiqué à l'APS des sources concordantes.

A ce titre, le directeur de la Protection civile de la wilaya de Tipasa, le lieutenant colonel Djamel Selmani, a précisé que le bilan de l'accident de la circulation survenu jeudi après midi, à la sortie Est de la ville de Cherchell (Tipasa), s'est alourdi à 4 morts de la même famille, composée du père, de la mère et de deux petits enfants dont un nourrisson de 6 mois.

Pour rappel, un bilan provisoire donné par le même responsable avait fait état de trois personnes décédées et 11 autres blessés

dans cet accident survenu au niveau de la route nationale N°11, au lieu-dit Oued El Belaa (Est de Cherchell).

L'accident est survenu suite à une collision entre un véhicule touristique et un mini bus de transport de voyageurs venant en sens inverse, causant des blessures à 20 personnes, selon le directeur de santé de la wilaya, Toufik Amrani.

«Tous les moyens matériels et humains ont été mobilisés pour la prise en charge des blessés au niveau des hôpitaux de Cherchell et de Sidi Ghilas», a-t-il assuré.

Dans le même sillage, le directeur de la Santé qui s'est déplacé à l'hôpital de Cherchell pour s'assurer de la bonne prise en charge des blessés, a affirmé que les équipes médicales et paramédicales de l'hô-

pital Sidi Ghilas étaient mobilisées pour prendre en charge toutes les personnes blessées.

Les blessures varient entre fractures, traumatismes, plaies et les chocs émotionnels, a précisé le même responsable. La RN 11 a été rouverte à la circulation après sa fermeture provisoire pour secourir les victimes, alors que les services de la Gendarmerie nationale ont diligenté une enquête pour déterminer les circonstances de cet accident.

Connue pour ses virages dangereux, l'entrée Est de la ville de Cherchell (Oued Blaa) figure parmi les points noirs et a souvent été le théâtre d'accidents tragiques survenus notamment durant la fin de semaine et la saison estivale.

Yanis H.



## Commerce/contrôle

# Plus de 2 800 infractions commerciales enregistrées depuis début juin

■ Les services du ministère du Commerce ont enregistré, depuis le début du mois de juin, plus de 2 800 infractions commerciales à travers les 48 wilayas, a indiqué, jeudi à Alger, l'Inspecteur général du ministère du Commerce, Karim Kech.

Salem Mahi Y.

**D**ès le début de la saison estivale, les services de contrôle ont intensifié leurs actions en effectuant 58 239 interventions depuis le début du mois de juin, a fait savoir M. Kech, précisant que ces opérations ont donné lieu à la constatation de 2 809 infractions, l'établissement de 2 594 procès-verbaux de poursuites judiciaires et à la proposition de fermeture de 158 locaux commerciaux, contre 39 419 interventions, 1 726 infractions, 1 614 procès-verbaux de poursuites judiciaires et 99 propositions de fermeture durant le mois de mai dernier.

Les infractions concernent notamment la vente de produits impropres à la consommation, la vente de marchandises non conformes, l'absence d'hygiène, le non affichage des prix, le non respect des prix et tarifs en vigueur et l'exercice d'une activité commerciale sans registre du commerce.

Le programme de contrôle des services du ministère du

Commerce est axé sur les activités commerciales enregistrant une forte demande durant la saison estivale, notamment les restaurants, les cafés, les salons de thé et les hôtels, a indiqué le même responsable, qui a fait savoir que des équipes spéciales étaient à pied d'œuvre pour vérifier la qualité des produits alimentaires et des marchandises proposés aux consommateurs afin d'éviter les intoxications alimentaires collectives et les problèmes de santé engendrés par la consommation de produits avariés ou périmés.

«Nous intensifions les opérations de contrôle sur les activités que nous considérons sensibles, généralement très demandées en cette période», a-t-il ajouté, affirmant que «chaque direction est appelée à adapter son programme de travail annuel à ces activités».

En raison de la forte demande, beaucoup de produits périssables sont exposés en plein air en été, comme l'eau minérale, les œufs et les fromages, indique la même source», soulignant que certaines activités saisonnières



PH/D.R.

flourissent à proximité des plages, des montagnes, forêts, centres thermaux et autres lieux de promenade.

«La loi interdit formellement et sanctionne la vente de marchandises, en dehors des locaux commerciaux et dans l'insalubrité», a précisé M. Kech.

Il déclaré, à ce propos, que la protection de la santé du consommateur comptait parmi les principales missions confiées aux services centraux du ministère du Commerce ou des services externes, à savoir les directions et inspections de wilaya.

Outre le travail habituel effectué pendant la saison estivale, les services de contrôle au minis-

tère du Commerce participent aux travaux de la commission nationale pluridisciplinaire, chargée de la préparation de la saison estivale placée sous la tutelle du ministère de l'Intérieur.

Composée de représentants des secteurs du tourisme, de la santé, de l'environnement, des ressources en eau et de l'énergie, cette commission donne naissance à des commissions de wilaya dont la mission complémente les missions du ministère du Commerce au niveau local afin de couvrir le plus grand nombre d'espaces commerciaux et de régions, a-t-il ajouté.

A travers ses services extérieurs, le secteur contribue aux

travaux des commissions communales chargées de la protection de la santé, dont les éléments sont répartis à travers les wilayas côtières, qui connaissent une forte affluence des estivants chaque année.

L'inspecteur général a fait état du déploiement de quelque 6 800 agents au niveau national, outre 25 laboratoires spécialisés dans le contrôle de qualité et la lutte contre la fraude, lesquels sont épaulés par les laboratoires des services de police et de la gendarmerie, dans l'objectif d'effectuer le contrôle technique de quelques marchandises.

Pour rappel, le ministère du Commerce procède actuellement à l'examen du dossier des agents de contrôle, et ce, après avoir affirmé son engagement à prendre en charge leurs revendications relatives à la révision du statut, à l'élargissement du Fonds de revenus complémentaire (FRC) pour les agents, au régime indemnitaire au profit des corps techniques chargés du contrôle et aux dossiers de la formation et des promotions.

Les services en question avaient enregistré, durant les 9 premiers mois de 2018, plus de 170 000 infractions constatées suite aux 1 391 629 interventions effectuées et qui ont permis l'établissement de 161 539 procès-verbaux de poursuites judiciaires ainsi que la proposition de fermeture de 12 497 locaux commerciaux.

M. Y./APS

## USA/Marchés/Changes

### Le dollar chute après des propos d'un banquier central sur les taux

**L**e dollar a soudainement perdu du terrain jeudi après des commentaires du président de l'antenne de la Banque centrale américaine (Fed) à New York, John Williams, semblant ouvrir la porte à une baisse prononcée des taux d'intérêt.

Vers 19h00 GMT (21h00 à Paris), l'euro progressait de 0,42% face au billet vert, à 1,1271 dollar.

Selon le texte d'un discours qu'il devait prononcer à New York, M. Williams a estimé que même quand les taux directeurs sont proches de zéro, il ne fallait pas forcément «garder ses cartouches au sec».

Les conclusions des recherches menées sur le sujet sont de «un, agir rapidement quand on fait face à des conditions écono-

miques difficiles, deux, garder les taux d'intérêt bas pendant plus longtemps, trois, adapter les stratégies de politiques monétaires si les taux d'intérêt restent à de faibles niveaux», a-t-il déclaré.

En résumé, John Williams «vient de plaider en faveur de baisses de taux», a décrypté l'analyste Christopher Low.

«C'est important pour deux raisons. La première est que trois personnes orientent la politique de la Fed, son président Jerome Powell, le président de l'antenne de New York, John Williams, et le vice-président Richard Clarida. La seconde est que Williams n'avait jusqu'à présent pas plaidé pour des baisses de taux», a-t-il expliqué.

Les acteurs du marché ont d'ores et déjà

intégré l'idée que la Banque centrale allait sans doute baisser les taux d'intérêt lors de sa prochaine réunion fin juillet. Une action qui a pour conséquence de rendre le dollar moins rémunérateur et donc moins attractif pour les cambistes.

«La question est plutôt de savoir si la baisse sera de 25 ou de 50 points de base et avec les commentaires de Williams, la deuxième option a soudainement gagné en crédit», a relevé de son côté l'analyste Erik Nelson.

Plus tôt dans la séance, le dollar se trouvait déjà sous pression face à un regain d'inquiétudes lié au risque d'une détérioration des relations commerciales entre les Etats-Unis et la Chine. Farid C.

## Japon

### L'inflation au plus bas depuis 2 ans

**L**es prix à la consommation (hors produits frais) au Japon ont progressé de seulement 0,6% en juin sur un an, une évolution au plus bas depuis juillet 2017, accentuant la pression sur la banque centrale qui vise une inflation de 2%.

Et cette tendance devrait se poursuivre, selon les économistes, sous l'effet d'une baisse des factures téléphoniques et des frais d'éducation pour les jeunes enfants, à l'initiative du

gouvernement.

Certes, ce chiffre de 0,6% est en ligne avec les attentes des économistes interrogés par l'agence Bloomberg et c'est le 30e mois de hausse d'affilée en comparaison annuelle dans un archipel longtemps en butte à une déflation tenace.

Mais l'inflation reste très loin de l'objectif de 2% fixé par les autorités il y a plus de six ans maintenant.

C'est encore pire (+0,5%) si

l'on calcule sans tenir compte non plus des prix de l'énergie qui font grimper la moyenne quand les cours du pétrole augmentent, selon ces statistiques publiées hier par le ministère des Affaires intérieures.

L'inflation découlant d'une demande motrice souhaitée par les autorités apparaît encore illusoire, même si la pénurie de main-d'œuvre entraîne une augmentation des salaires dans certains secteurs.

La Banque du Japon (BoJ) a lancé au printemps 2013 une offensive monétaire qui peine à porter ses fruits, les consommateurs restant très frileux dans une troisième économie mondiale vieillissante.

Elle a dans un premier temps renforcé son arsenal d'outils mais semble désormais démunie et reconduit invariablement le statu quo depuis de longs mois, bien que son gouverneur Haruhiko Kuroda se dise régu-

lièrement prêt à prendre les mesures nécessaires pour doper l'inflation et soutenir l'activité.

La prochaine réunion du comité monétaire est prévue fin juillet, juste avant une décision de la Réserve fédérale américaine (Fed) qui, elle, pourrait agir en baissant les taux d'intérêt, face aux incertitudes autour des tensions commerciales sino-américaines.

R. E.

## Béjaïa

# Une enveloppe de 60 milliards est allouée à l'électrification rurale

■ Plusieurs villages de la wilaya de Béjaïa seront alimentés d'ici peu en l'électricité. Un programme d'électrification destiné principalement aux zones rurales est alloué et coûtera un montant de 60 milliards de centimes.



Par Hocine Cherfa

Une commission mixte a été mise en place afin de répartir cette enveloppe. Elle est composée des membres de la Commission aménagement de l'APW, des représentants de la Direction de l'administration locale (DAL) et de la Direction de l'énergie. Ses membres se sont réunis, dernièrement, pour la répartition de la somme selon les besoins recensés et exprimés

par les différentes municipalités de la wilaya. La Commission mixte élus APW-Administration vient de finaliser son travail de répartition du montant financier attribué à notre wilaya dans le cadre du FCCL pour l'électrification. «La Commission va prendre en charge, en priorité, les habitations groupées, réalisées dans le cadre du programme de promotion de l'habitat rural (FONAL)», a-t-on affirmé. Des centaines de foyers, répartis sur de nombreuses communes rurales et

construits, pour la plupart, dans le cadre du logement dit rural ou FONAL, ne sont toujours pas raccordés au réseau électrique. Les propriétaires de ces habitations attendent avec impatience, depuis plusieurs années, l'alimentation de leurs foyers en électricité. Dans certaines localités, ils n'ont pas hésité à se faire entendre par des actions de protestation. Les bénéficiaires de ce programme ne peuvent pas assumer, à eux seuls, les frais du raccordement au réseau élec-

trique. Des réclamations ont été introduites à ce sujet. Ils ont été invités à déposer, au niveau du service technique de leur APC, une demande de raccordement au réseau électrique, suivie d'un plan de masse et d'un devis. Pour sa part, l'APW prendra en charge ces frais dans le cadre du FCCL. Cependant, le montant de 60 milliards de centimes reste insuffisant pour répondre à tous les besoins exprimés ces derniers temps en matière d'électrification. Une rallonge financière est indispensable afin de satisfaire toutes les demandes exprimées, en la matière, par les citoyens des zones rurales. Il est utile de rappeler que la wilaya de Béjaïa a bénéficié ces dernières années de plusieurs postes de 400/220kV et aussi de la centrale électrique d'Amizour de 160 mégawatts (MW), constituée de 08 groupes de turbines de gaz mobiles de 20 MW. Pour rappel,

en 2012, la wilaya de Béjaïa avait bénéficié d'un programme d'urgence, en matière d'électrification. De nouvelles sources 400/220kV et 220/60kV, le renforcement de la capacité de transformation des postes THT/HT existants et celui des capacités de transport par l'ajout de nouvelles lignes 400kV et 220kV figuraient sur la liste des opérations lancées dans le cadre de ce programme d'urgence. Le coût total de ces investissements, qui étaient inscrits à l'horizon 2017 dans le secteur de l'énergie électrique à Béjaïa, s'élevait à 24 578 milliards DA. Toutefois, les autorités concernées ont du mal à raccorder en électricité les foyers construits dans le cadre de l'habitat rural. La wilaya de Béjaïa avait bénéficié de 2002 à 2016 d'un programme de 49 653 aides à l'habitat rural dont la demande est en cesse croissante.

H. C.

## Plus de 20 hectares de végétation brûlés à Béjaïa en 24 heures

Plus de 20 hectares de végétation ont brûlé ces dernières 24 heures à Béjaïa par au moins 14 foyers d'incendies causés notamment par la canicule, indique un bilan de la Protection civile. Selon la même source, l'incendie déclenché sur le mas-

sif de Tala Hamza, à six km au sud-ouest du chef-lieu de wilaya, a été «le plus ravageur», causant la perte d'un manteau végétatif de plus de 16 hectares, et une grande panique dans les régions environnantes.

Le reste des feux, notamment 5 d'entre eux, ont été déplorés quasiment sur le même flanc, allant de Tala Hamza, à Amizour, notamment Beni-Djellil, jusqu'à Timezrit, sur un parcours de quelques 40 km.

Ces feux portent à 279 hectares de végétation cramés depuis le début de l'été, notamment celui déploré à Tamokra, en date du 08 juillet dernier, qui dévasté pas moins de 80 hectares dont l'essentiel composé de pins d'Alep.

Aucune perte humaine n'a été déplorée, ni dégâts dans les habitations, selon un constat conjoint de la Conservation des forêts et de la Protection civile, qui à l'occasion a dû mettre en service et déployer sa colonne mobile.

Hacène H.

## Campagne de moisson-battage à Mila

### Les mesures proactives ont contribué au bon déroulement de la collecte

Les mesures proactives prises par le secteur de l'Agriculture et les autorités de la wilaya de Mila ont permis le bon déroulement des opérations de collecte et le transfert de production céréalière vers les wilayas limitrophes, a indiqué jeudi à Mila l'inspecteur central du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche Abdelkader Mouissi.

Ce responsable a révélé, à l'APS, que son inspection des unités de collecte et de stockage des céréales de la wilaya de

Mila, lui a permis de mesurer «toute l'efficacité des actions proactives menées conjointement par les services agricoles et les autorités de la wilaya, ayant assuré le bon déroulement de l'actuelle campagne de moissons-battage». «Ces actions ont grandement facilité les opérations de réception de la production céréalière dans les 14 unités de stockage de la coopérative locale de céréales et de légumes secs et autres hangars mobilisés à cet effet», a-t-il reconnu. Ainsi le hangar relevant de l'ancienne

usine de céramique de Mila et celui de la commune de Telegheha, respectivement d'une capacité de stockage de 60 000 et 20 000 quintaux, ont été spécialement mobilisés pour la circonstance, venant s'ajouter aux autres espaces de stockage loués auprès de minoteries privées dans les communes de Qued Athmania, Tadjenanet et Chelghoum Laid, a-t-on signalé.

Ce responsable a dans ce même contexte fait savoir que plus de 200 000 qx de céréales ont été transférés vers les

wilayas de Constantine, Sétif et Bordj Bou Arreridj depuis le lancement de la campagne de moissons-battages, soulignant que cette initiative a permis de prendre en charge l'excédent de production à l'heure où la filière céréalière enregistre une année record à l'Est du pays.

Il est à noter que près de 1, 85 million de quintaux de céréales ont été collectés dans la wilaya de Mila depuis le lancement de la campagne de moisson-battage, selon la direction des services agricoles.

Ghani Y.

## Skikda

## 10 milliards DA pour le développement de la wilaya

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Salah Eddine Dahmoune, a décidé jeudi à Skikda l'octroi à cette wilaya de 10 milliards DA pour la concrétisation de divers projets de développement.

Lors d'une conférence de presse tenue à l'issu de sa visite de travail, le ministre a indiqué que cette enveloppe a été décidée au terme du travail d'une équipe d'inspection dépêchée

depuis une semaine vers la wilaya et chargée de définir les insuffisances, les besoins et les demandes de la population.

Il a assuré que cette enveloppe sera consacrée à la concrétisation d'«importants» projets notamment d'aménagement urbain dans les 38 communes de la wilaya et la construction de 50 stades de proximité et des stades omnisports.

Elle financera également la réalisation d'une station d'épura-

tion des eaux usées dans la ville de Collo, a indiqué le ministre qui a souligné que suite aux plaintes de nombre d'imams relatives à l'insécurité dans certaines mosquées, des instructions fermes ont été données aux wali et services de sécurité pour combattre ce phénomène.

Il a également rappelé que depuis deux mois, des instructions ont été données pour la prise en charge des demandes de logements de plus de 6 000

imams au titre des diverses formules montrant ainsi l'intérêt accordé par l'Etat à l'imam.

Le ministre a souligné qu'en prévision de la rentrée scolaire prochaine, des préparatifs intenses sont en cours incluant l'exécution de travaux d'entretien et de réhabilitation dans plus de 10 000 écoles à travers le pays.

Lors de l'inauguration d'un CEM dans la commune de Skikda, il a insisté sur l'utilisation

des énergies renouvelables dans les établissements scolaires.

Le ministre a inspecté dans l'après-midi, le camp d'été des enfants des travailleurs du secteur de l'Intérieur, des Collectivités Locales et de l'Aménagement du territoire, organisé par les services de la wilaya de Batna avant d'inaugurer la piscine semi-olympique après sa réhabilitation.

May H.



Libye

# Le GNA accuse les troupes de Haftar d'avoir kidnappé une députée

■ Le gouvernement d'union libyen (GNA) soutenu par l'ONU a accusé jeudi l'armée rivale basée dans l'est du pays d'avoir enlevé une membre de la Chambre des représentants de l'Est.

Par Moncef H.

Le gouvernement a accusé, dans un communiqué, cette armée d'être «entièrement responsable de ce crime, qui est représentatif d'une politique systématique d'incitation à la violence et à la sédition entre les Libyens».

Le gouvernement a demandé à la Mission d'appui des Nations unies en Libye (Manul) et aux organisations internationales de réagir.

La Manul a exprimé son inquiétude concernant la disparition d'une députée du Parlement libyen basé dans l'Est, enlevée par un groupe armé ayant également agressé son mari.

«La Manul est très inquiète et suit de près les informations rapportées par les médias sur la disparition de Siham Sergewa et la blessure de son mari. M<sup>me</sup> Sergewa, qui est une membre élue de la Chambre des représentants, aurait été enlevée de force la nuit dernière dans sa résidence de Benghazi», a indiqué la Mission.

La Manul a exhorté, en outre, les autorités libyennes à enquêter sur l'attaque contre la résidence de M<sup>me</sup> Sergewa et à déterminer où elle se trouve, appelant à la «libération immédiate» de la députée.

«Faire taire les voix des femmes qui sont dans des

postes de preneurs de décision ne sera pas toléré», a souligné encore la Manul dans un communiqué, relayé par des médias.

Les services de sécurité à Benghazi ne se sont pas exprimés jusqu'ici sur cette disparition qui intervient au lendemain de l'intervention de la députée, sur Libya al-Hadath, une télévision pro-Haftar, durant laquelle M<sup>me</sup> Sergewa a appelé notamment à «arrêter l'effusion de sang».

Elle faisait référence aux combats qui opposent aux portes de la capitale Tripoli, les troupes de Khalifa Haftar à celles du Gouvernement d'union nationale (GNA) basé dans la capitale et reconnu par l'ONU.

Dans un communiqué mercredi, des députés ont dénoncé l'enlèvement de leur collègue, appelant les services de sécurité à Benghazi à «œuvrer pour la libération et la protection de M<sup>me</sup> Sergewa».

Les combats aux abords de la capitale ont fait 1 093 morts et 5 752 blessés ainsi que plus de 100 000 déplacés depuis 4 avril, selon un dernier bilan de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

**Crise libyenne : six pays veulent donner une «nouvelle impulsion» à la médiation**



## onusienne

Les gouvernements de six pays, en l'occurrence la France, les Etats-Unis, le Royaume-Uni, l'Italie, l'Egypte et les Emirats arabes unis, ont affirmé leur volonté de donner une «nouvelle impulsion» à la médiation des Nations unies, qui a pour objectif de promouvoir la mise en place d'un gouvernement de transition «représentant tous les Libyens».

«Nous devons donner une nouvelle impulsion à la médiation des Nations unies, qui a pour objectif de promouvoir la mise en place d'un gouvernement de transition représentant tous les Libyens, à préparer le terrain pour des élections législatives et présidentielles crédibles, à permettre une répartition équitable

des ressources et à faire progresser la réunification de la Banque centrale de Libye et d'autres institutions souveraines libyennes», ont soutenu ces pays dans une déclaration conjointe publiée mardi soir par le Quai d'Orsay.

Réitérant leur «vive préoccupation» face aux hostilités en cours à Tripoli, ils ont appelé à une «désescalade immédiate» et à la cessation des combats actuels, demandant «instamment» le retour rapide au processus politique sous les auspices des Nations unies.

«Il ne saurait y avoir de solution militaire en Libye», ont-ils affirmé, faisant remarquer que la violence a déjà coté la vie à près de 1 100 personnes, a

déplacé plus de 100 000 personnes et «contribue à accroître l'urgence humanitaire».

Pour les gouvernements de ces pays, les affrontements en cours «menacent la stabilité du secteur de l'énergie en Libye et aggravent les drames humains liés aux migrations en Méditerranée».

Exprimant leur préoccupation par les tentatives menées actuellement par les groupes terroristes pour «exploiter le vide sécuritaire dans le pays», ils appellent toutes les parties au conflit à Tripoli à «se désolidariser des terroristes et individus figurant sur la liste du Comité des sanctions des Nations unies», réaffirmant leur «détermination» à voir «les responsables de toute instabilité future rendre des comptes».

Par ailleurs, ils ont déclaré soutenir les efforts de Ghassan Salamé, représentant spécial du Secrétaire général des Nations unies, qui «s'emploie à stabiliser la situation à Tripoli, à rétablir la confiance pour mettre fin aux hostilités, à étendre son action à toute la Libye, à promouvoir un dialogue ouvert à tous et à mettre en place les conditions favorables à la reprise du processus politique conduit par les Nations unies».

Comme ils appellent également tous les Etats membres des Nations unies à s'acquiescer «pleinement» de leurs obligations de contribuer à la paix et à la stabilité de la Libye, d'empêcher les livraisons d'armes, sources de déstabilisation et de protéger les ressources pétrolières de la Libye, conformément aux résolutions 2259 (2015), 2278 (2016), 2362 (2017) et 2473 (2019) du Conseil de sécurité.

Enfin, ils ont rappelé à toutes les parties et institutions libyennes qu'il leur incombe de protéger les populations et infrastructures civiles et de faciliter l'accès aux approvisionnements humanitaires.

R. M.

M. H./APS

## Front Polisario

# L'implication du Maroc dans le trafic de drogues, un danger direct pour la paix et la sécurité

Le représentant du Front Polisario aux Nations unies, Sidi Mohamed Amar, a affirmé mardi, que l'implication de l'armée marocaine dans le trafic de drogue et dans la traite humaines constituait «une menace directe» pour la paix et la sécurité régionales et internationales, exhortant le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies à exercer une pression sur le Maroc afin de cesser ces pratiques qui attentent à la sécurité de ses voisins et de la région toute entière.

Cette déclaration est intervenue dans un message adressé au représentant permanent du Pérou auprès de l'ONU, Gustavo Meza-Cuadra, qui assure la présidence tournante du Conseil de sécurité de l'ONU, et ce suite, à l'opération menée récemment par les unités de l'Armée de libération populaire sahraouie (ALPS) dans le cadre de la lutte contre le trafic de drogues et le crime organisé, qui s'était soldée par la saisie d'une quantité importante de drogues marocaines et d'armes selon le communiqué du ministère sahraoui de la Défense, rapporte l'agence de presse sahraouie (SPS).

Le représentant du Front Polisario a affirmé que «l'implication de l'armée marocaine

dans le trafic de drogues et la traite d'êtres humains» constituait «une menace directe à la paix et la sécurité régionales et internationales».

«Le trafic de drogue est devenu, au cours de la dernière décennie, une principale source de financement pour les groupes terroristes et les bandes du crime organisé opérant dans la région du Sahel et du Sahara», a-t-il ajouté.

M. Sidi Mohamed Amar a rappelé, dans ce sens, que le Maroc occupait la première place sur la liste des pays producteurs et exportateurs du cannabis dans le monde selon plusieurs rapports internationaux.

M. Mohamed Amar a fustigé «l'ouverture par le Maroc de plusieurs points de passage au niveau de la région d'El Guergarat, au sud du Sahara occidental, pour faciliter le transit de marchandises prohibées y compris la drogue», notant que des centaines de camions et de véhicules traversent quotidiennement cette zone tampon vers les frontières mauritaniennes et au-delà, ce qui constitue une violation directe de l'accord de cessez-le-feu et de la convention militaire N 1. Il a affirmé, à ce propos, que «la RASD, partant de ses engagements en tant qu'Etat

membre de l'Union africaine (UA), œuvrait au renforcement des opérations de lutte contre le trafic de drogues, à travers l'ensemble des territoires sahraouis libérés, et à la consolidation de la coopération avec les pays voisins, à cet effet», ajoute SPS.

«Nous exhortons le Conseil de sécurité à faire pression sur le Maroc pour l'amener à assumer ses responsabilités régionale et internationale, et à cesser ces actes déstabilisants et menaçants pour la sécurité et la stabilité des pays voisins et de la région tout entière». Lesdites opérations se sont soldées par la saisie de 1 635 kg de cannabis, une mitrailleuse avec 1 100 cartouches et deux kalachnikovs avec 200 cartouches et arrêté quatre trafiquants de drogue et un véhicule 4x4.



Iran

# Téhéran a saisi un tanker étranger soupçonné de «contrebande»

■ L'Iran a annoncé jeudi détenir «un tanker étranger» et son équipage soupçonnés de se livrer à de la «contrebande» de carburant dans le Golfe, après une succession d'incidents impliquant des pétroliers dans cette région sous haute tension depuis plus de deux mois.

Rosa C.

Le navire-citerne a été arraisonné le 14 juillet «au sud de l'île (iranienne) de Larak», dans le détroit d'Ormuz, ont indiqué les Gardiens de la Révolution, l'armée idéologique de la République islamique d'Iran. Cette annonce est survenue

deux jours après une mise en garde du guide suprême iranien, Ali Khamenei, qui a annoncé que son pays répondrait «au moment et à l'endroit opportuns» à l'interception le 4 juillet d'un pétrolier iranien par les autorités britanniques, au large de Gibraltar. «Ce bateau d'une capacité de 2 millions de litres et avec 12 membres d'équipage avait mis le cap pour livrer du carburant de contrebande (chargé à partir) de bateaux iraniens», indique Sepahnews, le site internet officiel des Gardiens de la Révolution. Selon des images diffusées par la télévision d'État iranienne, le navire arraisonné est le Riah, un vaisseau battant pavillon panaméen. Mardi, l'organisation TankerTrackers, spécialisée dans le suivi des chargements de pétrole, avait indiqué avoir perdu le signal du Riah le 14 juillet à partir du moment où il était entré dans les eaux iraniennes. Quelques heures plus tard, Téhéran annonçait avoir porté assistance à un «pétrolier étranger» sans préciser son nom. La région du Golfe et du détroit d'Ormuz, par où transite le tiers du pétrole acheminé par voie maritime sur la planète, se retrouve au cœur de vives tensions géopolitiques, sur fond de bras

de fer entre l'Iran et les États-Unis. Ceux-ci ont renforcé leur présence militaire dans la région en arguant de «menaces» présumées iraniennes contre des intérêts américains, jamais clairement explicités. La tension entre les deux pays ennemis, alimentée par le retrait unilatéral américain en 2018 de l'accord sur le nucléaire iranien, a atteint un pic le 20 juin avec la destruction par l'Iran d'un drone de surveillance américain. Le président américain Donald Trump a dit avoir annulé en extrêmes des frappes de représailles contre des objectifs en Iran. Selon Téhéran, l'appareil est entré dans l'espace aérien iranien, ce que Washington dément. Les États-Unis accusent eux l'Iran d'être derrière des actes de sabotage ayant visé quatre navires autour du détroit d'Ormuz en mai et deux attaques d'origine inconnue ayant visé en juin deux pétroliers -un japonais et un norvégien- au large des côtes iraniennes en mer d'Oman. Téhéran rejette ces accusations. Lors d'une visite en Arabie saoudite, grand rival régional de l'Iran, le général Kenneth McKenzie, chef du Centcom, l'état-major interarmées responsable des opérations militaires américaines dans le Golfe, s'est engagé à agir «énergiquement» pour assurer la sécurité du transport maritime dans cette voie stratégique. Mardi, la Grande-Bretagne avait annoncé l'envoi d'un troisième



PH. D. R.

navire de guerre dans le Golfe, assurant qu'il s'agissait d'un déploiement «de routine». Selon les autorités britanniques de Gibraltar, le navire iranien saisi le 4 juillet est soupçonné d'avoir été envoyé à destination de la Syrie pour livrer sa cargaison en violation des sanctions européennes visant ce pays. L'Iran a démenti qu'il faisait route vers la Syrie. Depuis son arrivée au pouvoir, Donald Trump a adopté une attitude hostile à l'Iran, l'accusant de chercher à obtenir l'arme atomique, ce que ce pays a toujours nié. En sortant de l'accord sur le nucléaire conclu en 2015, Washington a rétabli des sanctions qui ont fait plonger l'Iran en récession et lui font perdre un par un les acheteurs de son pétrole. Depuis mai, l'Iran a commencé à s'affranchir de certains de ses engagements pour, dit-il, forcer ses partenaires à prendre

des mesures garantissant ses intérêts et lui permettant de rester partie à l'accord. Berlin et Paris ont appelé séparément Téhéran à respecter pleinement ses engagements. Jeudi, le président iranien Hassan Rohani a appelé l'Europe à «intensifier ses efforts» pour sauver l'accord lors d'un entretien téléphonique avec son homologue français Emmanuel Macron. Et M. Macron et le président russe Vladimir Poutine sont convenus, lors d'une conversation téléphonique, de «consolider les efforts» pour maintenir en vie l'accord nucléaire. Mais signe que les États-Unis ne semblent pas près de relâcher la pression contre l'Iran, ils ont annoncé des sanctions contre quatre Irakiens, dont deux dirigeants de milices que le vice-président Mike Pence a accusé d'être liées à l'Iran.

R. C.



## Commentaire

Galvaniser

Par Fouzia Mahmoudi

La campagne pour l'élection américaine de 2020 a débuté et elle s'annonce déjà brutale. Que cela soit du côté de la campagne des primaires Démocrate ou de l'entrée en jeu de Donald Trump, les coups pleuvent. Ce dernier a toutefois réussi à capter l'attention médiatique cette dernière semaine en tweetant il y a quelques jours à quatre élus Démocrates qui critiquaient son action à la Maison-Blanche de retourner dans leurs pays, si vivre aux États-Unis leur semble si difficile avec lui aux commandes. Bien entendu ce tweet a immédiatement été repris par les Démocrates qui s'en sont servis pour tenter de discréditer le président américain. Mais c'est bien mal connaître les partisans du milliardaire new-yorkais qui sont toujours plus galvanisés à chaque nouvelle polémique lancée contre leur héros. La foule durant un meeting à Greenville en Caroline du Nord a ainsi conspué Ilhan Omar, fille de réfugiés somaliens élue au Congrès en 2018 en scandant «Renvoyez-la ! Renvoyez-la !» Dans une ambiance électrique, le président République a multiplié les propos incendiaires. Debout derrière un podium portant le sceau présidentiel, il n'a, à aucun moment, essayé de raisonner ou de calmer la foule, semblant au contraire savourer ce nouveau slogan. Au lendemain du meeting, il a toutefois affirmé qu'il désapprouvait ces paroles. «Cela ne m'a pas plu. Je ne suis pas d'accord avec cela». Le locataire de la Maison-Blanche a aussi assuré, contre toute évidence, qu'il avait essayé d'interrompre ces chants. «J'ai commencé à parler très rapidement», a-t-il avancé. Surtout, pointes ironiques à l'appui, Donald Trump a égrené les noms des quatre élus Démocrates issues de minorités auxquelles il avait conseillé, dans un tweet qui a consterné une grande partie de l'Amérique, de «retourner» dans leurs pays d'origine. S'il veut, comme il le répète régulièrement, rester à la Maison-Blanche quatre ans de plus, Donald Trump devra rééditer l'exploit de 2016 où il avait emporté sur le fil dans trois États-clés : Michigan, Pennsylvanie, Wisconsin. Après deux années et demie chaotiques, il aurait pu, comme l'espéraient certaines voix conservatrices, opter pour une forme de présidentialisation. Il a fait le choix inverse : souffler sur les braises des tensions raciales pour s'assurer le soutien de son socle électoral, très majoritairement blanc. «Il a besoin que son électoral de 2016 se mobilise, de toutes les voix sans exception. Il pense que c'est la bonne stratégie pour les électriser», résume Wendy Schiller, qui enseigne les sciences politiques à Brown University. «Le risque est qu'il mobilise sa base électorale mais, ce faisant, mobilise aussi avec force la base électorale Démocrate». Toutefois chez les Démocrates ils sont bien nombreux à espérer remporter l'investiture de leur parti pour 2020 et les attaques pleuvent sur les candidats n'hésitant pas à se décrédibiliser des autres alors que les Républicains, pour le moment du moins, font bloc derrière Trump. Reste à savoir quel camp sera le plus à même de motiver ses troupes pour le jour j.

F. M.

Venezuela

## Pouvoir et opposition font état de progrès dans leurs discussions

Les délégations du gouvernement de Nicolas Maduro et de l'opposition vénézuélienne ont annoncé jeudi qu'elles progressaient dans leurs pourparlers à La Barbade visant à résoudre la crise politique au Venezuela. Après quatre jours de discussions dans l'île des Caraïbes, les deux parties ont indiqué dans des brefs communiqués séparés que les négociations se poursuivaient, sans préciser si la session actuelle avait pris fin. Elles se sont engagées à rester discrètes sur ces discussions qui se déroulent sous la médiation de la Norvège. Plus tôt dans la journée, le ministère norvégien des Affaires étrangères a annoncé que les deux parties «poursuivent les négociations entamées à Oslo» en mai dernier «de manière continue et active». «Nous insistons sur la nécessité que les parties adoptent une prudence maximale dans leurs commentaires et déclarations concernant ce processus, en application des règles établies», a déclaré dans un communiqué le ministère norvégien. «Nous poursuivons les dialogues et confirmons notre entier respect des règles établies», a écrit sur son compte Twitter le ministre vénézuélien de la Communication Jorge Rodríguez, chef de la délégation envoyée par le président Maduro. «Nous exhortons cha-

que à protéger cet effort de négociation entre Vénézuéliens». Presque au même moment, le député Stalin Gonzalez, représentant de l'opposition aux discussions, s'est exprimé dans le même sens. «Nous approuvons le message du gouvernement de la Norvège», a écrit le député sur Twitter. «Nous continuons d'avancer pour rechercher la fin de la souffrance de notre peuple et choisir librement notre avenir». M. Gonzalez représente à ces négociations le chef de l'opposition Juan Guaido, président du Parlement, qui s'est proclamé en janvier président par intérim du Venezuela et est reconnu comme tel par une cinquantaine de pays avec à leur tête les États-Unis. Dans son communiqué, le ministère norvégien des Affaires étrangères a souligné que, «dans l'intérêt des négociations», les deux parties doivent avoir «l'espace nécessaire pour avancer dans une ambiance constructive» et que «la confidentialité du processus doit être respectée par tous». Mardi dernier, l'Union européenne, qui soutient Juan Guaido, a menacé d'imposer de nouvelles sanctions au pouvoir de Nicolas Maduro si les négociations en cours ne débouchaient sur aucun «résultat concret». Cette intervention de l'UE a été saluée avec reconnaissance par M. Guaido, mais reje-

tée par le pouvoir, qui y a vu une volonté d'«entraver» les pourparlers visant à une solution pacifique et négociée de la crise. Après des contacts exploratoires et une première rencontre à la mi-mai à Oslo, les discussions ont repris à La Barbade le 8 juillet. L'opposition déclare que son objectif dans ces pourparlers est d'obtenir le départ de M. Maduro du pouvoir et de nouvelles élections. Elle considère que le nouveau mandat entamé par le président chaviste en janvier dernier est illégitime parce qu'il résulte d'une élection présidentielle faussée selon elle par la fraude. Mais Nicolas Maduro refuse catégoriquement de démissionner. Selon lui, les pourparlers inter-vénézuéliens doivent aboutir à une «coexistence démocratique» entre le pouvoir qu'il dirige et l'opposition. Il appelle à mettre fin à ce qu'il appelle le «putschisme» de l'opposition et aux plans qu'ont selon lui les États-Unis pour mettre la main sur les réserves pétrolières du Venezuela, les plus importantes du monde. Sous la présidence de M. Maduro, héritier du président Hugo Chavez (1999-2013), le Venezuela s'est enfoncé dans la plus grave crise économique, sociale et politique de son histoire moderne. Plus de quatre millions de Vénézuéliens se sont exilés en raison de cette crise, selon l'ONU.



Spectacle de musique andalouse

# Belle ambiance à Alger avec l'ensemble «Safar»

■ Le concert «Mon étoile», une mise en valeur du patrimoine musical et littéraire algérien dans la nostalgie et le souvenir, a été présenté à l'Opéra d'Alger par l'ensemble andalou «Safar», dirigé par le maestro Khalil Baba Ahmed, devant un public relativement nombreux.



Par Abia Selles

Accueilli à l'Opéra d'Alger «Boualem-Bessai», le spectacle «Mon étoile» restitue la tradition ancestrale, à travers un

voyage onirique empreint de créativité, invitant à une immersion dans la musique et la chanson algériennes d'antan, permettant ainsi de redécouvrir la richesse du patrimoine culturel dans sa diversité.

Résultat d'un projet réunissant création musicale, chant, écrits littéraires et poétiques, narration et spectacle visuel, «Mon étoile» est le fruit d'une synergie entre les jeunes musiciens de l'Orchestre, issus de

différentes régions d'Algérie, qui ont réussi à créer autour de leur directeur artistique un collectif au service de la culture algérienne.

Mettant en valeur le patrimoine dans toute sa splendeur, une quarantaine de musiciens, venus essentiellement des trois grandes écoles de musique andalouse, «El Ghernati» de Tlemcen, «Senaâ» d'Alger et le «Malouf» de Constantine, ont exécuté une vingtaine de pièces, illustrant les quatre chapitres de l'histoire de «Nedjma», passionnée d'art, d'histoire et de littérature, qui voyagera de Tlemcen à Constantine, puis en Kabylie, avant de finir à Alger.

Dans un élan plein de nostalgie, la narration titille le souvenir et les chapitres sont étalés sur l'air, interprétés dans le mode «Raml el Maya», d'un «Krici» (introduction musicale des chants andalous appelés les «Inqilebs»), dans des atmosphères solennelles, où la pénombre et les bouffées de fumée ont renforcé le sentiment mélancolique qui a régné sur la

scène.

Le public a pu apprécier, entre autres pièces interprétées par les voix présentes et étoffées de Yacef Ait Meziane, Hind Benamara, Celia Zidelmal, Fatma Zohra Hemmouche, Sanaa Boumehdjou et Anis Yefsah, «A lemri» (miroir), «Tamaghra 'Ndal' Hocine», «As laâvits A ya Vahri», «Sobhan Allah Yaltifi», «Ach eddani n'khalto», «Khebbi serrek», «Ib aâlik enti m'heniya» et «Djet echta ou djaw leryah».

Durant son périple, Nedjma, qui poursuivait des études en art et en littérature, verra la musique andalouse évoluer simultanément avec son parcours qui l'amènera à connaître l'amour avec Smail, un jeune Algérois qu'elle a rencontré en Kabylie et avec lequel sa vision de la vie gagnera en maturité pour devenir la «messagère de l'espoir, de l'amour et du partage».

L'assistance, vivant chaque instant du spectacle dans l'allégresse et la volupté, s'est promenée sur les portées et les partitions d'un répertoire prolifique plein de nostalgie et de couleurs, soumis aux bons soins de Khalil Baba Ahmed qui, selon une de ses fans, apporte plus d'«ouverture et de liberté dans les formes qu'il propose à la musique algérienne».

Le concert «Mon étoile» de Khalil Baba Ahmed a été programmé pour une représentation

## AGEND'ART

**Palais des Raïs (Bastion 23)**

**Jusqu'au 20 juillet :**

Exposition autour du patrimoine de la ville de Tlemcen.

**Musée d'art moderne d'Oran**

**Jusqu'au 31 août :**

Exposition de l'artiste Rahim Sadek.

**Musée public national d'art moderne et contemporain d'Alger**

**Jusqu'au 31 juillet :**

Le Musée public national d'art moderne et contemporain d'Alger, le Goethe Institut d'Alger et Habibi Funk présentent l'expo «Planète Malek - Une rétrospective», en hommage au compositeur Ahmed Malek.

**Théâtre de verdure Laâdi-Flici**

**Judi 25 juillet à 21h :**

Smart Prod et probox Algérie présentent un concert du daft punk officiel tribute.

**Esplanade de l'Hôtel Méridien d'Oran**

**Judi 1<sup>er</sup> août à 21h :**

Smart prod et probox Algérie présentent un concert du daft punk officiel tribute.

**Galerie Baya du Palais de la Culture Moufdi-Zakaria**

**Jusqu'au 5 août :**

L'ambassade du Japon présente une exposition de gravures japonaises «Photographic Images & Matter : Japanese

## Patrimoine

### Une tombe romaine découverte à Ain El Hamra (Mila)

Une tombe datant de l'époque romaine a été découverte au cours de cette semaine dans la région d'Ain El Hamra, dans la commune de Ferdjioua (Mila), lors de l'exécution des travaux d'un chantier d'adduction d'eau potable par l'Algérienne des eaux (ADE), a indiqué mercredi le responsable du service patrimoine culturel de la Direction de la culture, Lazghed Chiabaa. L'expertise archéologique menée par les services du secteur de la culture, à la demande de la brigade territoriale de la

Gendarmerie nationale de Ferdjioua, a révélé, a-t-il expliqué, que la tombe découverte lors des travaux de creusement dans la région d'Ain El Hamra remonte à la période romaine, soulignant que "celle-ci a été légèrement endommagée par les coups de pelleuse". Lazghed Chiabaa a affirmé que toutes les mesures nécessaires ont été prises pour protéger cette tombe, à commencer par l'élaboration d'un nouveau tracé pour la conduite d'adduction et l'implication des ser-

VICES de la culture dans les futurs travaux de creusement de l'ADE pour protéger les éventuels autres objets archéologiques qui restent à découvrir sur ce site. Cette découverte archéologique a été transférée au siège de la Direction de la culture, où une équipe de spécialiste aura le soin de la remettre en état, a-t-on fait savoir.

M. K.

## Festival national du théâtre amateur

### Lancement de la 2<sup>e</sup> phase qualificative à Mostaganem

La deuxième phase qualificative de l'Ouest au Festival national de théâtre amateur a été lancée mercredi au théâtre régional «Djillali-Benabdelhalim» de Mostaganem, a-t-on appris du commissaire du festival, Mohamed Nouari.

La 52<sup>e</sup> édition du Festival culturel national du théâtre amateur est prévue à Mostaganem du 27 août au 1<sup>er</sup> septembre prochain, a annoncé M. Nouari, indiquant que la deuxième phase qualifica-

tive se tient jusqu'au 21 juillet et enregistre la participation de 13 troupes théâtrales des wilayas de Mostaganem, Oran, Sidi Bel-Abbès et Tlemcen.

Le comité de cette phase qualificative composé de Sebbat Mohamed, Belkaroui Abdelkader, Zerzour Tebbal, Yessaad Abdenour et Bouhamam Abdelwahab, devra visionner les œuvres théâtrales sur scène et les évaluer sur le plan technique et artistique, a-t-il

souligné.

Cette phase de l'Ouest est la deuxième après celle tenue au mois de juin dernier à M'sila (Est 1), l'autre phase lancée ce mois à Mila (Est 2), à Boudouaou (Boumerdès) concernant la région centre et Chlef (Centre 2) et la wilaya de Tiaret (Ouest 1).

Au total, 80 troupes amatrices des wilayas du pays prennent part à ces qualifications où 20 troupes devront participer à la 52<sup>e</sup> édition du festival, soit en

compétition ou hors compétition.

Cette session enregistre plusieurs œuvres théâtrales du théâtre de la rue et théâtre pour enfants, en plus d'honorer le dramaturge défunt Mokhtar Othmani en guise de reconnaissance à sa contribution au mouvement théâtral amateur et de baptiser le prix du jury au nom de l'artiste le défunt Omar Bernaoui (1935-2009), a-t-on fait savoir.

F. H.

## «Free», nouvel album de Iggy Pop annoncé

### Le premier extrait intrigant

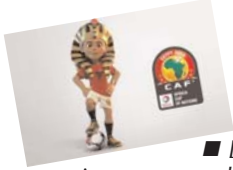
Iggy Pop, qui était hier soir au festival des Vieilles Charrues, a annoncé sur Twitter la sortie d'un nouvel album baptisé «Free» et programmé pour le 6 septembre chez Loma Vista/Caroline.

L'iguane a dévoilé dans la foulée un premier extrait du successeur de «Post Post Depression» paru en 2016, en l'occurrence le morceau titre, «Free». Il s'agit d'un curieux morceau instrumental proche de l'ambient, ponctué d'un peu de trompette.

Décrit comme «sombre» et «contemplatif», «Free» est «un album dans lequel les autres artistes parlent pour moi, mais auquel je prête ma voix», explique Iggy Pop dans le communiqué de presse. Le trompettiste américain Leron Thomas et la cinéaste et guitariste américaine Sarah Lipstate alias Noveler ont activement collaboré sur cet album. «A l'issue des tournées qui ont suivi "Post Pop Depression", j'ai voulu m'assurer d'être débarrassé de ce problème d'insécurité

chronique qui a affecté ma vie et ma carrière pendant trop longtemps», élabore Iggy Pop, 72 ans, vu récemment en leader d'une bande de zombies. «Je me suis aussi senti vidé», ajoute-t-il. «Je voulais mettre des lunettes de soleil, tourner les talons et déguerpir. Je voulais être libre. Je sais que c'est une illusion, et que la liberté n'est qu'un sentiment, mais j'ai vécu suffisamment longtemps pour savoir que ce sentiment vaut la peine».

R. I.



## Tirage au sort des qualifications de la CAN 2021 Les Verts avec la Zambie, le Zimbabwe et le Botswana

■ La CAF a procédé jeudi soir au tirage au sort des qualifications pour la CAN 2021. Il y aura un choc entre l'Algérie et la Zambie qui se rencontreront dans le groupe H de ces éliminatoires, sachant que les équipes du Zimbabwe et Botswana se trouvent aussi dans ce groupe dont la particularité est que les trois équipes qui y figurent se trouvent être des voisins.

Par Mahfoud M.

La composition des groupes de la phase qualificative est connue depuis ce jeudi avec le tirage au sort qui a été effectué dans la capitale égyptienne. Même en cas de sacre, l'Algérie va devoir passer par les qualifications. Les Fennecs ont hérité d'un groupe homogène, puisqu'ils auront à défier la Zambie, un ancien champion d'Afrique, mais

aussi le Zimbabwe et le Botswana. La tâche ne sera pas facile, même si les deux premiers de chaque poule auront leur billet pour Yaoundé. Le Sénégal, pour sa part, est tombé dans le Groupe I, avec le Congo, la Guinée Bissau et l'Eswatini. L'Egypte, pays le plus titré d'Afrique, va devoir élever son niveau afin d'écartier la menace du Togo et du Kenya. A noter aussi que le Nigeria, troisième de



Les Verts devraient avoir la tâche relativement facile

l'édition en cours, aura droit à un duel avec le Bénin. Deux derbies maghrébins seront au programme de ces éliminatoires. Dans le

Groupe E, le Maroc croisera le fer avec la Mauritanie, tandis que dans la poule I, la Tunisie défilera la Libye. Les qualifications débu-

teront le 7 octobre prochain et s'achèveront en novembre 2020. Pour revenir aux Verts, la mission devrait être dans les cordes des coéquipiers de Bennacer qui devraient pouvoir capitaliser cette dernière participation à la CAN 2019 d'Egypte où ils ont fait sensation pour arriver à enregistrer une autre participation très honorable. Il faut savoir que cette édition, qui se jouera au Cameroun, sera une étape préparatoire pour le Mondial 2022 au Qatar où l'EN vise aussi une présence et surtout une autre participation honorable. **M. M.**

### Voici les groupes des éliminatoires de la CAN 2021 :

Groupe A : Mali, Guinée, Namibie, Liberia ou Tchad  
Groupe B : Burkina Faso, Ouganda, Malawi, Soudan du Sud ou Seychelles  
Groupe C : Ghana, Afrique du Sud, Soudan, Ile Maurice ou Sao Tomé et Príncipe  
Groupe D : RDC, Gabon, Angola, Djibouti ou Gambie

Groupe E : Maroc, Mauritanie, République Centrafricaine, Burundi  
Groupe F : Cameroun, Cap Vert, Mozambique, Rwanda  
Groupe G : Egypte, Kenya, Togo, Comores  
Groupe H : Algérie, Zambie, Zimbabwe, Botswana  
Groupe I : Sénégal, Congo,

Guinée-Bissau, Eswatini  
Groupe J : Tunisie, Libye, Tanzanie, Guinée Equatoriale  
Groupe K : Côte d'Ivoire, Niger, Madagascar, Ethiopie  
Groupe L : Nigeria, Bénin, Sierra Leone, Lesotho  
Matches préliminaires  
Liberia - Tchad  
Soudan du Sud - Seychelles

Ile Maurice-Sao Tomé et Príncipe  
Djibouti-Gambie  
Cette phase préliminaire qualifiera 4 équipes pour les phases de groupes des éliminatoires. Ce tour se disputera en aller et retour du 7 au 15 octobre 2019.

### CAF

## Amar Bahloul n'intégrera pas le comité exécutif

Le membre du Bureau fédéral de la fédération algérienne de football (FAF) Amar Bahloul a échoué à se faire élire comme nouveau membre du comité exécutif de la Confédération africaine (CAF) pour la zone nord, au terme des élections tenues ce jeudi au Caire. La candidature algérienne a récolté 21 voix contre 29 voix pour le président de la Fédération libyenne de football, Abdelhakim El-Shalmani. Ce sera donc le dirigeant libyen qui prendra la place de son compatriote, Jamal El-

Jaâfri, au poste de membre au comité exécutif de la zone Nord. Depuis l'élection de Kheireddine Zetchi à la tête de la FAF en mars 2017, l'Algérie n'a toujours pas réussi à intégrer le comité exé-

tif de la CAF. La candidature de l'ancien 2<sup>e</sup> vice-président de la FAF, Bachir Ould-Zmirli, avait été rejetée par l'instance continentale en janvier 2018 pour dépôt de dossier hors délai.

### Il veut rester en France

## Benzia refuse l'Olympiakos

**ANNONCÉ** il y a quelques jours dans le viseur de l'Olympiakos qui le veut pour un prêt avec option d'achat, Yassine Benzia aimerait rester en France.

Le joueur de 24 ans et après un échec en Turquie ne veut pas tenter une nouvelle expérience en dehors de la France et veut rester en Ligue 1 la saison prochaine. Les médias français ont indiqué aujourd'hui que le joueur a quelques contacts avec quelques clubs français, mais rien de concret. Benzia, qui a perdu sa place en sélection suite à sa mauvaise période avec Fenerbahçe, espère retrouver une bonne formation la saison prochaine et revenir avec l'EN après la CAN.

## En battant la Tunisie 1-0 Le Nigeria prend la 3<sup>e</sup> place

Le Nigeria s'est classé troisième de la CAN-2019, pour la 8<sup>e</sup> fois, en battant 1-0 la Tunisie grâce à un but d'Ighalo lors de la petite finale du tournoi mercredi au Caire. Les Super Eagles ont pris l'avantage après seulement trois minutes

de jeu, à la suite d'un cafouillage du gardien tunisien Ben Cherifia qui a permis à Odion Ighalo d'inscrire, dans le but vide, son 5<sup>e</sup> but de la compétition. Il est, pour l'instant, le meilleur marqueur de la CAN-2019.

## Coupe arabe des clubs La JS Saoura devrait y participer

La JS Saoura est officiellement invitée par l'Union arabe de football (UFAA) pour prendre part à la prochaine édition de la Coupe arabe des clubs, annonce la formation sudiste sur sa page facebook. Outre la JS Saoura, dont la participation à cette compétition sera une première, l'Algérie sera représentée par le CS Constantine et le MC Alger, également conviés à prendre part à l'épreuve. Pour rappel, les Aiglons du Sud ont terminé à la 4<sup>e</sup> position de l'exercice écoulé du championnat national de Ligue 1, remporté par l'USM Alger. Les trois clubs algériens seront fixés sur leurs adversaires lors de la cérémonie de tirage au sort program-

mée le 27 juillet prochain à Casablanca (Maroc). Selon l'UFAA, onze clubs ont confirmé leur participation, à ce jour, il s'agit de : Al Chabab (Jordanie), Al Wasl et Al Jazira (Emirats arabes unis), Al Dhafar et Al Nasr (Oman), Al Moharrek (Bahreïn), Al Arabi, Al Koweït et Al Salmia (Koweït), Al Itihad Alexandrie et Al Ismaily (Egypte). La dernière édition de la Coupe arabe des clubs a vu le sacre de la formation tunisienne de l'ES Sahel. L'Algérie a été représentée par l'USM Alger, l'ES Sétif et le MC Alger. Les deux premiers n'ont pas réussi à franchir le cap des 8<sup>e</sup> de finale, alors que le Doyen a vu son parcours prendre fin en quarts de finale.

### CR Belouizdad

## Le Chabab veut un stage en France

Le Chabab de Belouizdad souhaite poursuivre sa préparation en France, avec un second stage qui suivra celui déjà programmé en Tunisie et qui n'est pas encore terminé. C'est le coach, Abdelkader Amrani, qui a émis le vœu de programmer ce stage qui lui permettra d'avoir une idée assez claire sur le groupe, surtout au cas où il programmerait des matchs amicaux sur place. Le driver du détenteur de la dernière Coupe d'Algérie souhaite que les dirigeants fassent le nécessaire pour entériner ce stage, même s'il sait que ce ne sera pas facile surtout avec l'affaire des visas qui gênera certainement la direction, sachant qu'il sera difficile de les ramener dans un temps court. Au cas où la direction ne réussit pas à déblo-

quer la situation pour ce stage, les Belouizdads continueront à se préparer en Tunisie ou en Algérie, étant donné que le plus important sera de travailler et ensuite de jouer des matchs amicaux pour évaluer le degré de préparation de l'équipe qui doit être prête pour l'entame de la saison mais aussi pour la compétition africaine et la Coupe de la CAF qu'elle retrouve après avoir décroché la Coupe d'Algérie la saison dernière. Pour ce qui est du volet recrutement, la direction bute toujours sur le problème du gardien de but, vu que l'équipe dispose seulement d'un seul gardien, Kheiri, en provenance du WAT, alors que les deux anciens gardiens, Cédric Si Mohamed et Meziane avaient été renvoyés par les dirigeants. **M. M.**

## Compétitions continentales La CAF opte pour un seul match lors des prochaines finales

La finale de la Ligue des champions africaine de football se jouera sur un seul match et sur terrain neutre à partir de 2020. Cette décision a été prise ce mercredi au Caire (Egypte) par le comité exécutif de la Confédération africaine de football (CAF).

Pour rappel, la finale de la plus importante des compétitions continentales, dans sa version actuelle, se joue en aller et retour. La dernière finale de la

Ligue des champions, remportée par l'ES Tunis (Tunisie), va être rejouée en raison de la polémique née d'une panne de l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR). Les dirigeants du football continental ont décidé également de faire jouer la finale de la Coupe de la confédération en une seule rencontre.

Concernant la domiciliation des rencontres, un appel d'offres sera lancé pour désigner les villes hôtes.



# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Saisie de 2 quintaux de viande de poulet à Aïn Témouchent

## Découverte d'un abattoir clandestin

LES ÉLÉMENTS de la Gendarmerie nationale de Beni-Saf (wilaya d'Aïn Témouchent), ont découvert un abattoir clandestin et procédé à la saisie de 2 quintaux de viande de poulet impropres à la consommation, a-t-on appris vendredi de ce corps de sécurité. Agissant sur des informations faisant état de l'existence d'un abattoir clandestin dans la périphérie de la ville de Beni-Saf, les enquêteurs ont réussi à localiser les lieux avant de les investir pour découvrir à l'intérieur d'un hangar des

instruments et outils utilisés dans cette activité illicite, a-t-on ajouté de même source. Lors de cette opération, deux quintaux de viande blanche impropres à la consommation, emballés et prêts à être écoulés dans les marchés locaux, ont été saisis. Le vétérinaire de l'annexe de l'APC de Beni-Saf a confirmé que la viande saisie est impropres à la consommation, a-t-on ajouté de même source, ajoutant que l'affaire sera traitée ultérieurement par la justice.

M. L.

Cinéma/Du 28 août au 7 septembre

## 76<sup>e</sup> édition du festival international de Venise

LA 76<sup>e</sup> édition du festival international de cinéma de Venise (Mostra de Venise) se tiendra du 28 août au 7 septembre avec en ouverture la projection du nouveau film du Japonais Hirokazu Kore-eda «La vérité», ont annoncé jeudi les organisateurs du festival. Le jury de la compétition principale, présidé par la réalisatrice argentine Lucrecia Martel avec à ses côtés huit personnalités issues du monde du cinéma et de la culture, remettra huit prix le 7 septembre, dont le célèbre Lion d'or. «La vérité» dont le casting comporte notamment Catherine Deneuve, Juliette Binoche et Ethan Hawke, ouvrira, en compétition et en première mondiale, la 76<sup>e</sup> Mostra de Venise. «J'apprends avec une joie immense que mon nouveau film "La vérité" ("The Truth") a été sélectionné en ouverture de la compétition de la Mostra et je suis extrêmement honoré», a

déclaré Hirokazu Kore-eda dans un communiqué. «Nous avons tourné ce film en 10 semaines l'automne dernier à Paris, le casting est prestigieux et le film est une petite histoire de famille dans une maison. J'ai essayé de faire vivre mes personnages dans ce petit univers, avec leurs mensonges, leur fierté, leurs regrets, leur tristesse, leur joie et de leurs réconciliations», a expliqué le cinéaste. «Pour son premier film tourné hors de son pays, Kore-eda a eu le privilège de pouvoir travailler avec deux stars du cinéma français», a déclaré le directeur de la Mostra, Alberto Barbera. «La rencontre entre l'univers personnel de l'auteur japonais le plus important du moment et deux actrices aussi aimées que Catherine Deneuve et Juliette Binoche a donné lieu à une réflexion poétique sur la relation mère-fille et le métier complexe d'actrice», a-t-il ajouté. **Racim C.**

Italie

## Un Nigérian arrêté à Rome avec 1,7 kg d'héroïne dans l'estomac

UN NIGÉRIAN a été arrêté à l'aéroport Fiumicino de Rome avec 1,7 kg d'héroïne caché dans 94 capsules en plastique dans son estomac, ont annoncé jeudi les carabinieri italiens. Agé de 39 ans, l'homme débarquait d'un vol en provenance d'Addis Abeba samedi à l'aube quand sa nervosité après le contrôle des passeports a attiré l'attention des carabinieri. Il a été conduit aux urgences d'un hôpital voisin, où des radios ont révélé la présence des capsules. Les autorités l'ont alors maintenu à l'hôpital, sous étroite surveillance, pendant les trois jours qui ont été nécessaires pour que

les capsules soient toutes évacuées par les voies naturelles. Il a ensuite été conduit en prison. Selon un responsable des carabinieri de Fiumicino, plusieurs dizaines de pareils cas sont interpellés chaque année dans le grand aéroport de Rome, mais en général avec une moindre quantité dans l'estomac. La plupart d'entre eux arrivent d'Afrique, même s'il s'agissait souvent d'une escale, en provenance d'Amérique latine. S'ils ont longtemps transporté indifféremment cocaïne et héroïne, c'est cette dernière qui apparaît le plus souvent désormais, a-t-il ajouté. **M.L.**

Librairie Point Virgule

## Rencontre avec Saadoun Slimane

L'écrivain Saadoun Slimane est invité le samedi 20 juillet à partir de 14h00 à la Librairie Point Virgule (Rue des abattoirs, Cheraga) pour présenter son ouvrage «Lalla N Ouedja. La révoltée». Soyez nombreux.

## Famine au Yémen: un enfant meurt toutes les 10 minutes



Loumis

Djaloul@hotmail.com

Finale de la CAN 2019/Algérie 1- Sénégal 0

## Les Verts sur le trône de l'Afrique

■ L'équipe nationale algérienne a décroché, hier soir, le titre africain après avoir battu le Sénégal en finale de la CAN 2019 sur le score de (1/0) au stade international du Caire.

Mahfoud M.

Les Verts n'ont pas trop attendu pour mettre le feu dans la défense sénégalaise, puisqu'ils réussiront à ouvrir la marque à la 2', grâce à l'attaquant du club qatari d'Essad, Baghdad Bounedjah, après une attaque rapide et un effort personnel. Récupérant une balle presque au milieu de terrain et s'en va déjouer l'arrière garde des Lions de la Térangua, aidé par un défenseur sénégalais après que sa balle ait buté sur l'un d'eux avant de mourir dans le petit filet des bois du Sénégal. Ce but a été une arme à double tranchant, étant donné qu'il permettait d'avoir un ascendant psychologique, mais aussi mettre la sélection nationale dans une grosse pression. Ainsi, les Sénégalais auront de nombreuses occasions mais les plus franches seront celles de Niang à la 38', qui se retrouve dans une position idéale mais sa balle passe au dessus. A la 43', un coup-franc est botté par Baldé mais ça sera sans danger pour les Verts. L'EN termine la première en préservant le score, mais ça aurait été quand même difficile face à des Lions décidés à égaliser. La deuxième mi-temps a débuté avec une première situation inédite à la 59', et ce sifflé de l'arbitre camerounais, Elioum qui désignait le point de penalty après que le centre d'un attaquant sénégalais touchait involontairement la main de Guedioura. L'arbitre et après



avoir consulté le VAR, annule le penalty et rassure les fans algériens présents au stade internationale du Caire qui exulteront. A la 66, le Sénégal qui était plus dangereux se crée une autre occasion par Niang qui reprend une balle dans les 30 m et tire à côté, après une sortie hasardeuse de Mbolhi. A la 68', Sabaly tente un tir des 25m et le portier algérien était sur la trajectoire et dégage en corner. Entre temps, Benlamri prend un coup dur et se fait blesser après une tête d'un joueur sénégalais. Il devra se faire soigner et changer son équipement (tee-shirt et short) maculé de sang et l'EN jouera près de cinq minutes à dix. Le jeu reprend et cela semblait une véritable bataille pour les Verts qui se devaient de défendre cette avance. Et alors qu'il restait quatre minutes de temps supplémentaires à jouer, le Sénégal obtient un coup-franc qu'il se rate, et le coup de sifflet final de l'arbitre délivre les 20 000 fans qui se trouvaient au Caire mais aussi les 42 millions d'Algériens qui se trouvaient derrière leur petit écran pour suivre avec un grand intérêt. C'est le second titre africain décroché par les

Verts cette fois à l'extérieur de ses bases, après un premier titre en 1990 ramené par les poulains de feu Kermali à Alger. Les Algériens recevront le trophée des mains du président de la CAF, le Malgache, Ahmad Ahmad sous les yeux de nombreux officiels présents dans les tribunes du stade, dont le chef de l'Etat, Abdelkader Bensalah.

M. M.

### Belmadi : "C'est extraordinaire et historique"

"Je pense que c'est extraordinaire et c'est historique ce que nous avons vécu aujourd'hui. C'est vrai que le match était difficile aujourd'hui face à une grosse cylindrée africaine, mais les joueurs ont bien tenu. Au vu du tournoi, je pense qu'on mérite ce sacre, avec la meilleure attaque et la meilleure défense.

### Mbolhi : "C'est la victoire de tout un pays"

"Je crois que c'est la victoire de tout un pays aujourd'hui. On s'est battu à fonds pour ramener ce titre et le dédier au peuple. Belmadi a apporté de grandes choses pour l'équipe nationale et tout le monde est heureux."